

Une aide pour les parents

LÉON BICKEL-PASCHE

Bienne a décidé de faire un pas de plus pour le développement du programme Petits:pas (Schritt:weise en allemand). Dès le mois de janvier, cette offre destinée aux familles, disponible pour les germanophones depuis deux ans déjà, étendra ses prestations au-delà de la frontière linguistique, au bénéfice des francophones. Le projet sera toujours géré par l'association «espace de formations, formation d'espaces» (effe) spécialisée dans la formation d'adultes.

Petits:pas est un programme développé par l'association a:primo qui vise à améliorer les interactions parents-enfants. Il tente de renforcer les compétences des parents en matière d'éducation en sensibilisant ces derniers aux besoins spécifiques de leur jeune enfant. Grâce au jeu et à l'apprentissage quotidien avec leurs parents, les compétences générales des enfants s'améliorent. Ainsi, les parents gagnent en confiance dans la relation avec leur enfant ce qui contribue également à renforcer les liens.

Soutenir les familles

Soutenu par la Ville de Bienne, le canton de Berne et la Fondation Roger Federer, le projet s'occupe des familles se trouvant en situation de vulnérabilité sociale ainsi que de leurs enfants âgés de deux à trois ans. «Petits:pas est destiné aux familles suisses ou issues de la migration isolées par un passé migratoire, une maladie, des difficultés financières ou autres, qui n'ont pas accès à d'autres offres en matière de formation familiale ou d'aide à l'éducation», explique Sabine Schnell, coordinatrice du projet Petits:pas. «Ce programme est ouvert à toutes les familles intéressées. Il est pourtant primordial qu'elles soient motivées à travailler avec nous afin de pou-



Petits:pas organise des rencontres de partage et d'entraide riches en couleurs. LDD

voir mener le projet à bien.»

Fort de plusieurs intervenants ainsi que d'une coordinatrice, responsable de leur suivi et de leur formation, le projet comporte des rencontres de groupes et des visites à domicile. Ces visites sont prises en charge par les intervenants, souvent des mères ou des pères de famille issus d'un contexte culturel proche de celui des familles concernées. La coordinatrice, quant à elle, a pour mission non seulement de suivre personnellement les différents intervenants, mais aussi d'organiser les rencontres de groupe, de mettre en réseau les familles avec d'autres institutions sociales et de faire le lien avec les instances publiques.

Informé et expérimenter

«Le but est vraiment de prêter main-forte aux parents qui ne disposent pas des ressources nécessaires pour pourvoir à l'éducation de leurs enfants. Cela se passe lors de rencontres de groupe où les familles peuvent échanger leurs ex-

périences ou lors de visites à domicile où nos intervenants peuvent leur prodiguer des conseils et effectuer un suivi.», indique Sabine Schnell. Avec pour objectif de former les parents grâce à un apprentissage par expérimentation, le programme se base sur différents jeux pédagogiques, livres d'histoires spécialement conçus et autres fiches d'activités. Il se déroule sur 18 mois divisés en deux modules de neuf mois chacun. Le premier est composé de fréquentes visites à domicile en plus des quelques rencontres de groupes organisées, tandis que le deuxième module se veut plus léger. «Lors du deuxième module, les visites à domicile deviennent moins fréquentes dans le but de donner la possibilité aux parents d'expérimenter les informations et les techniques accumulées lors des neuf premiers mois», précise Sabine Schnell.

Désormais, le programme sera aussi disponible en français, arabe et portugais. «Après discussion avec les directions des

écoles biennoises, nous avons décidé de nous concentrer sur ces trois langues. Nous nous sommes basés sur différents chiffres ainsi que sur l'expérience des écoles pour déterminer notre choix», ajoute Sabine Schnell. «Ce choix reste toutefois relatif, car tout dépendra des familles et des intervenants à domicile avec lesquels nous travailleront.»

Déjà évalué positivement par différentes instances scientifiques comme l'Université de Berne (2007-12) ou l'Institut allemand de la jeunesse (2001-04), Petits:pas a fait ses preuves en Suisse alémanique et à l'étranger. Il tentera dès à présent de se faire une place en Suisse romande, avec Bienne et Lausanne en tant que pionniers. ○

INFO +

Projet Petits:pas

Pour les familles intéressées, de plus amples informations sont disponibles sur www.efe.ch/petits:pas ou en s'adressant à sabine.schnell@efe.ch.